

Neue Zeitschrift für Wirtschaftsgeographie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Geographica Helvetica : schweizerische Zeitschrift für Geographie
= Swiss journal of geography = revue suisse de géographie =
rivista svizzera di geografia**

Band (Jahr): **12 (1957)**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

messianique, chrétienté orientale, Islam, règne de la pensée divine (c'est-à-dire la catholicité ancienne nommée « Gottesreich »), âge de l'humanisme, âge de la machine, âge de la masse et leur subdivision normale en histoire des religions, de la culture, de l'art, histoire sociale, économique et politique. Ces liaisons dans les plans vertical et horizontal offrent l'avantage que ce livre peut aussi bien être lu d'une seule fois que consulté de temps à autre; en effet, le choix des collaborateurs, la mise en valeur voulue de la réalité objective et la considération des mêmes problèmes de points de vue différents offrent la garantie que cet ouvrage tient compte de l'état le plus récent des recherches et qu'il témoigne d'un très grand souci de l'objectivité historique. Une introduction parlant de l'origine de la terre et de questions astronomiques précède la partie historique proprement dite qui se termine par un résumé donnant une vision d'ensemble de l'humanité. Ainsi, l'histoire humaine est d'une part liée à la genèse de la terre et de l'univers, et, d'autre part, on en perçoit son sens profond: à côté de l'histoire, cet ouvrage nous enseigne aussi les leçons de l'histoire. C'est pourquoi, il sera sans doute d'un grand intérêt pour de nombreux lecteurs.

Il correspond bien à ce qu'en attendait aussi le géographe. Celui-ci désire en effet d'un tel ouvrage qu'il lui décrive pour chaque époque de l'histoire la situation humaine d'une façon globale mais aussi régionale, car, du point de vue scientifique, chaque région particulière de la planète possède pour lui le même intérêt si ce n'est la même valeur. Cependant, l'ouvrage en question s'écarte un peu de cette position, car, dans son second volume, l'histoire est traitée seulement du point de vue occidental. « Grâce à son dynamisme enveloppant le monde entier, l'Occident s'est attribué, durant son évolution qui a commencé il y a mille ans, un espace plus étendu que toutes les autres civilisations durant leur histoire multimillénaire ». On pourrait jeter ici un coup de sonde critique en se demandant - peut-être un peu sarcastiquement - si on n'a pas donné trop peu d'importance aux trois milliards d'années qui constituent en somme l'histoire de la terre auxquels on n'a consacré que deux pages, en regard des 500 000 ans de l'évolution humaine qui occupent plus de 1300 pages. De même, étant donné que cet ouvrage porte le titre de « Histoire universelle » et non seulement « Histoire de l'humanité », le fait qu'il n'a été accordé qu'une attention relative au résultat du développement humain qui est le paysage culturel dans son individualité régionale est sujet à discussion. Mais un tel point de vue empêcherait sans doute de déceler les buts essentiels et les côtés positifs très nombreux de ce livre qui représente dans le domaine de l'histoire universelle un ouvrage fondamental extrêmement important justement pour le « spécialiste de la connaissance du paysage ». Car il lui montre « la marche de la civilisation autour de la terre » (A. HETTNER) en une série de profils que, jusqu'à présent, il ne possédait pas encore et qui lui faciliteront beaucoup son travail futur. Et cela ne tient pas seulement à sa façon pleine d'esprit de présenter les faits et de les amalgamer en descriptions historiques; cela découle aussi de la possibilité offerte de voir l'histoire humaine d'une manière à la fois analytique et synthétique, comme une succession de faits isolés s'intégrant dans la suite ininterrompue des temps, qui provient en particulier du fait qu'il est conçu dans les plans vertical et horizontal. Un critique sévère a dit de ce manuel qu'il est « un chef d'œuvre à première vue ». Il nous semble plus que cela, il nous apparaît comme l'exemple à suivre pour tout nouveau livre d'histoire qui peut aussi être à de nombreux égards le modèle pour des travaux géographiques. C. AUBERT et E. WINKLER

NEUE ZEITSCHRIFT FÜR WIRTSCHAFTSGEOGRAPHIE

Bei der theoretischen wie praktischen Bedeutung, welche die Wirtschaftsgeographie in den letzten Jahren gewonnen hat, ist es erstaunlich, daß sich im Bereiche der deutschen Sprache, die doch an erdkundlichen Zeitschriften nicht gerade arm ist, bisher kein entsprechendes Periodikum durchgesetzt hat. Es ist doppelt bemerkenswert, wenn bedacht wird, daß eine holländische wirtschaftsgeographische Revue seit 1910 (*Tijdschrift voor economische en sociale geografie*, Rotterdam), eine amerikanische (*Economic Geography*, Concord & Worcester) seit 1925 besteht. Allerdings begann 1927 im Verlag Westermann unter der Leitung von F. BRAUN, der mehrere Jahre an der Universität Basel gewirkt hat, unter dem Titel « Erde und Wirtschaft » eine sehr verheißungsvolle wirtschaftsgeographische Zeitschrift zu erscheinen. Sie mußte jedoch schon 1934 wieder aufgegeben werden. Umso erfreulicher ist, daß sich der Pick-Verlag in Hagen, Westfalen, entschlossen hat, neben seiner kürzlich ins Leben gerufenen « Erdkunde in der Schule », nun auch eine « Zeitschrift für Wirtschaftsgeographie » zu führen. Herausgeber ist wie bei der vorher genannten Dr. IRMFRIED SIEDENTOP, der durch die Geographische Wochenschrift und eine Reihe auch die Schweiz berührender Bücher (*Eisenbahngeographie der Schweiz*, Büsingen und Verenauf u. a.) bekannt geworden ist. Das kürzlich erschienene erste Heft, das zwei methodologische Aufsätze (E. WEIGT: *Wirtschafts- und Sozialgeographie*, E. F. FUGMANN: *Aufgabe und Zielsetzung der Wirtschaftsgeographie*) sowie kürzere Artikel über « die Entwicklung der Weltwirtschaft », « Hauptstadt und Kaffeelandschaft von El Salvador », über « das Tennessee-Tal », « das Saarland » u. a. enthält, führt sich u. e. ansprechend ein und zeigt, daß sie offenbar der Schule wie der Wissenschaft und der Praxis zu dienen gewillt ist. Sie soll vorderhand alle sechs Wochen erscheinen. Es ist ihr zu wünschen, daß sie vollen Erfolg hat und sich rasch ausbauen kann.